

Des professeurs pour l'avenir

Renaissance

Pour lutter contre le marasme éducatif, un groupe d'universitaires et de professeurs de renom vient de jeter les fondations d'un projet original visant à redonner à la France un enseignement secondaire digne de ce nom.

Dans un premier temps, il a fallu réécrire tous les programmes de la sixième au baccalauréat, discipline par discipline et classe par classe, tels qu'ils devraient être enseignés dans un lycée "idéal" renouant avec l'exigence intellectuelle des anciens lycées. Ce travail de recherche, qui va prochainement être publié, présentera les contributions de Laurent Laforgue, Médaille Fields, pour les mathématiques, Cédric Deffayet pour la physique-chimie, Yves Barral pour les sciences de la vie et de la terre, Édouard Husson pour l'histoire, Chantal Delsol et Jean-Noël Dumont pour la philosophie, Alain Lanavère et Hubert Aupetit pour les lettres, Bernard Valade pour les sciences sociales, Violaine Anger et Jan Willem Noldus pour les enseignements artistiques.

Dans un second temps, comme il n'est, hélas, plus envisageable de mettre de tels contenus dans les mains d'en-

Renouer avec l'exigence intellectuelle des anciens lycées, tel est l'objectif de l'École professorale de Paris.

seignants qui ne les maîtrisent plus eux-mêmes, il a fallu s'atteler à la formation de professeurs. C'est le deuxième étage de la fusée, la création de l'École professorale de Paris, l'équivalent d'une école normale supérieure (ENS) privée recrutant par concours. Directeur de l'établissement, le philosophe Philippe Nemo, auteur de plusieurs ouvrages consacrés aux problèmes de l'éducation, a eu la chance de rallier très vite autour de son projet, outre les personnalités nommées ci-dessus, une équipe de jeunes professeurs enthousiastes. Le projet a aussi pu bénéficier d'un partenariat noué avec le lycée Saint-Jean-de-Passy, qui abrite déjà dans ses murs une école privée d'instituteurs.

Après un premier concours de recrutement, en juin, et une autre session qui aura lieu du 12 au 16 septembre, l'École professorale de Paris commencera ses cours en octobre. « Ce cursus nouveau nous semble idéal pour les bons élèves de classes préparatoires qui n'ont pas été reçus cette année dans une ENS mais veulent recevoir une formation académique de valeur », explique le directeur, qui rappelle que l'École assurera une formation continue pour les professeurs déjà en place et accueillera également un certain nombre d'auditeurs libres. ●

Mickaël Fonton

www.epparis.org



ÉCOLE PROFESSORALE DE PARIS